

Cahier d'éducation musicale classe de 6^{ème}

Année 2023-2024

Les notes de cours sont le résultat du travail en classe et peuvent différer selon les classes.

Les cours seront en ligne sur

Le blog: ONDES SONORES

<https://lewebpedagogique.com/ondessonores/>

Lien court:

<https://urlz.fr/8D4k>

Mdp: Ondes2021

Le travail doit être fait régulièrement
toutes les semaines.

Les chants doivent être systématiquement copiés et
appris dès le début de la séquence.

Les évaluations ne seront pas annoncées.

L'évaluation sera par compétences

A (acquis) / TS (très satisfaisant)

F (fragile) / I (insuffisant)

classes de 6^{ème} 2023 2024

Compétences travaillées

Chanter et interpréter

- Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique.
- Interpréter un répertoire varié avec expressivité.

Écouter, comparer et commenter

- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.

De quelle manière la mise en scène et la voix interagissent-elles dans une œuvre musicale ?

Projet musical

- Interpréter la chanson *L'intervention de Javert* en transmettant les émotions au travers de la mise en scène.

Œuvre de référence

- *Opera Carmen Georges Bizet* [Version 1](#) [version 2](#)
- *Intervention de Javert de la comédie musicale Les misérables*
Claude Michel Schönberg
 - [Version française](#)
 - [Version anglais vidéo](#)

Réponse à la problématique faite par toutes les classes

De quelle manière la mise en scène et la voix interagissent-elles dans une œuvre musicale ?

- La voix peut être plus forte, plus aigue en fonction du personnage et de son caractère. La mise en scène reflète également le caractère du personnage et permet d'illustrer ou de commenter l'histoire.
 - Dans les misérables: l'accompagnement et le chant sont plus doux pour le rôle de Fantine et plus fort pour les rôles des ouvriers, de Javert et du contremaitre. La mise en scène peut être différente en fonction de ce que l'on veut montrer.
 - C'est la même chose pour l'opéra Carmen.

Javert thème1

Dites-moi ce qui se passe,

Qui est mort, qui a tué ?

Où je passe le crime trépassé,

L'ordre est en sécurité.

Que chacun prenne bien
garde,

J'arrive toujours à mes fins,

Et décorent ceux qui
mouchardent,

Par devoir de citoyens.

Contremaître : thème2

Inspecteur, c'est cette
fille,

Qui a frappé le
bourgeois,

Pour quelques paroles
gentilles,

Pour un compliment, ma
foi.

Javert thème1

Qu'on amène cette
roulure,

Et qu'on la jette en
prison.

Qu'elle s'y fasse une
droiture,

Et retrouve la raison.

Fantine : thème2

Inspecteur, faites-moi
grâce.

Je regrette ce que j'ai fait,

Ma petite fille est malade,

Laissez-moi la liberté.

Ouvriers : thème1

Qu'on amène cette
roulure,

Et qu'on la jette en prison.

Qu'elle s'y fasse une
droiture,

Et retrouve la raison.

Fantine : thème2

Inspecteur je suis malade,

Parfois je crache le sang.

Javert : thème2

Si tu crois que je vais croire

Tous ces pauvres arguments.

Ouvriers : thème1

Quand on veut rester honnêtes,

Il y a toujours un moyen ;

On fait fonctionner sa tête,

Ou on travaille de ses mains

Javert, le contremaître, les
ouvriers : coda

C'est plus sûr, c'est moins dur,

Quand on va au droit chemin.

Intervention de Javert

Comédie musicale « Les misérables » Claude Michel Schonberg.



Les Misérables

- *Les Misérables* est une [comédie musicale](#) adaptée du [roman éponyme](#) de [Victor Hugo](#) par [Claude-Michel Schönberg](#) (musique) et [Alain Boublil](#) et Jean-Marc Natel (paroles originales en français), et Herbert Kretzmer (paroles en anglais).
- Après la réalisation d'un double [album-concept](#) en [1980](#), la comédie musicale est créée au [Palais des sports de Paris](#) en septembre [1980](#) dans une mise en scène de [Robert Hossein](#). Son adaptation anglophone par le producteur [Cameron Mackintosh](#) en a fait un succès mondial, lui permettant de détenir, à [Londres](#), depuis octobre 1985, le record de durée d'exploitation continue. Il est souvent fait référence à cette version anglophone sous l'appellation familière « *Les Miz* ».



Les Misérables est le titre d'un roman écrit par Victor Hugo. Commencé en 1845, le roman ne paraîtra qu'en 1862, après une interruption de douze années entre 1848 et 1860, correspondant à l'exil en Angleterre de Victor Hugo.

Tout au long de l'histoire, nous retrouvons des personnages, comme [Fantine](#), [Cosette](#), l'inspecteur [Javert](#), [Gavroche](#) ou encore les [Thénardier](#), qui croiseront la route de [Jean Valjean](#), au cours des dernières années de sa vie. [Jean Valjean](#), ancien forçat, arrive chez l'[évêque](#) de Digne, ce dernier lui offrit l'hospitalité. Jean Valjean vola des couverts en argent à l'évêque de Digne et fut arrêté par les policiers dont Javert fait partie. Il se rendit chez l'évêque avec les policiers mais Monseigneur Bienvenu nia qu'il avait été volé. Il donna même à Valjean deux chandeliers d'argent. Finalement, l'évêque dit à Jean Valjean qu'il serait un homme bon. Mais le lendemain, il vole involontairement une pièce à un enfant. Il change finalement d'identité et se nomme Monsieur Madeleine, et est élu ensuite maire de [Montreuil-sur-Mer](#). Là, il fait la connaissance de Fantine. Fantine est une pauvre, qui doit se prostituer ou vendre ses cheveux pour payer l'hospitalisation de Cosette, sa fille qui est gardée chez les Thénardier, aubergistes à Montfermeil, qui la maltraitent.

Arrêté par Javert (un policier qui le traquera tout le long du livre), Jean Valjean est réintégré au bagne. Mais il se fait passer pour mort en sauvant un noyé. Jean Valjean réussit à sauver Cosette de la maison des Thénardier. Une fois Cosette et lui réunis, ils se réfugient dans un [couvent](#) grâce à l'aide de Fauchelevent (un homme sauvé par Jean Valjean).

Enfin, Marius fait son entrée. Fils du colonel de [Pontmercy](#) (« sauvé » par Thénardier sur le champ de bataille de [Waterloo](#) et qui s'est fait séparer de Marius à cause de M. Gillenormand, le grand-père de ce dernier), Marius découvre la vérité sur son père juste après la mort de celui-ci et décide de ne plus fréquenter son grand-père. Il fait partie d'un groupe de jeunes républicains étudiants. Durant cette période, il fait la connaissance de Cosette qui a grandi et est sortie du couvent, dont il tombe éperdument amoureux.

Marius a les [Thénardier](#) en guise de voisin, et découvre leurs « magouilles ». Lors d'un guet-apens, Jean Valjean se retrouve en très mauvaise posture car Thenardier est jaloux du bonheur de Cosette et du sien. Mais Marius est incapable d'intervenir car il est redevable envers Thenardier à cause du « sauvetage » de son père. Javert arrive et fait fuir les Thénardier et ses complices. Et Jean Valjean n'est plus là. Au moment des funérailles du général Lamarque, un républicain, éclate une émeute parisienne ; tous les amis de Marius se battent pour la liberté. Marius, en héros essaye de sauver Gavroche et de protéger d'autres membres de la compagnie. Marius demande à Gavroche, en échange de sa bonne action, de porter une lettre d'adieux à Cosette, mais c'est Jean Valjean qui la reçoit. Ce dernier, fou de jalousie, part rejoindre la barricade avec un fusil...

En fin de bataille, Marius est sauver également, par Eponine ; cette dernière lui avoue son amour avant de succomber à ses blessures. Javert, prisonnier, devait être exécuté, et Jean Valjean demande à le faire. Il emmène Javert dans une rue éloignée et le libère. Allant chercher des munitions sur les cadavres, Gavroche se fait tirer dessus à de nombreuses reprises, mais il « nargue » les balles en chantonnant. Au final il est blessé par une première balle puis une deuxième l'acheve. Puis tous, un a un meurent, sauf Marius et Combeferre. Un ultime assaut réussit et Jean Valjean vient sauver Marius (craignant la tristesse de Cosette s'il venait à mourir) qui se trouvait gisant sur le sol. Il l'emporte dans les égouts. Là il subit toutes sortes de choses infâmes, et frôle la noyade dans les eaux vaseuses des égouts. Après avoir réussi à traverser, il emporte Marius chez son grand-père. Pendant ce temps-là, Javert qui était redevable d'un forçat, ne put se faire à cette idée, et se suicida.

Marius se rétablit et apprend avec une joie immense que son mariage avec Cosette est accepté. Les préparatifs se font et Jean Valjean offre six cent mille francs pour ce dernier (argent gagné du temps où il était M. Madeleine). Il fait mine de se blesser à la main pour éviter le mariage car cela lui faisait trop de peine. Quelques jours plus tard, il dit la vérité sur son passé à Marius. Ce dernier parle à Thenardier et apprend que c'était Jean Valjean qui l'avait sauvé. Il se hâte de le retrouver et de dire la vérité à sa femme (Cosette). Mais ils arrivent au dernier moment de la vie de Jean Valjean, ce dernier meurt en se faisant baiser les mains par Marius et Cosette.

Carmen

Opéra-comique de Georges Bizet

Description

Carmen est un opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. L'œuvre est une adaptation de la nouvelle Carmen, de Prosper Mérimée. Carmen est une œuvre d'opéra-comique qu'on peut rapprocher de l'orientalisme en ce qu'elle se déroule dans une Espagne imaginaire.

Date de composition : 1875

Compositeur : [Georges Bizet](#)

Langue : Français

Personnages : [Le Dancaïre](#), [Don José](#), [Escamillo](#), [Lillas Pastia](#), [PLUS](#)

Librettistes : [Henri Meilhac](#), [Ludovic Halévy](#)



Résumé

En Espagne, à Séville. Arrêtée à la suite d'une querelle, Carmen, bohémienne au tempérament de feu, séduit le brigadier Don José, fiancé à Micaëla, et lui promet son amour s'il favorise son évasion. Don José libère Carmen, et se fait emprisonner à son tour. Il la retrouve deux mois plus tard parmi les contrebandiers. Pour elle, José se fait déserteur, et enchaîné à sa passion dévorante pour Carmen, la poursuit de sa jalousie. La bohémienne finit par le repousser, et seule Micaëla parvient à ramener José au chevet de sa mère mourante. L'ultime rencontre entre Carmen et Don José se déroule devant les Arènes de Séville : alors qu'elle attend son nouvel amant, le torero Escamillo, José tente, dans une ultime confrontation, de convaincre Carmen de revenir auprès de lui. Désespéré, Don José supplie, implore, menace, mais elle, brave, refuse net : il la poignarde, avant de confesser son crime devant la foule.

Acte 1

A Séville, devant la caserne des dragons d'Alcala, le brigadier Don José, fiancé à la jeune Micaëla, est apostrophé par la bohémienne Carmen qui lui jette une fleur après avoir entonné la Habanera :

Extrait : « L'amour est un oiseau rebelle »

A la suite d'une bagarre entre cigarières, Carmen a été arrêtée, et c'est Don José qui est chargé de la surveiller. La séductrice achève d'enjôler le brigadier et lui promet l'amour s'il la laisse s'évader. Envouté par Carmen, Don José la libère, et se fait emprisonner pour cela –sachant qu'il la retrouvera.

Acte 2

Deux mois passent. Dans la taverne de Lilas Pastia, repaire des contrebandiers, Carmen attend Don José, désormais libre, mais le toréador Escamillo, plein de morgue, entend à son tour briller auprès d'elle.

« Votre toast, je peux vous la rendre »

Don José est tiraillé entre son sens du devoir et l'amour irrésistible qu'il éprouve pour Carmen. Cette dernière entame pour lui une danse fiévreuse, puis le raille, arguant qu'elle ne l'aime pas. Don José tombe à ses pieds et lui avoue sa passion.

« La fleur que tu m'avais jetée »

Acte 3

Don José a définitivement rejoint les bandits, seule façon de rester près de Carmen, envers qui il se montre de plus en plus possessif. Carmen sait la menace qui pèse sur elle, tant la jalousie de Don José l'étouffe et l'écrase. Micaëla elle-même s'est lancée à la recherche de Don José.

« Je dis que rien ne m'épouvante »

Acte 4

Carmen a rompu avec Don José et flirte désormais avec Escamillo. Mais elle sent combien son destin est lié à la passion dévastatrice de Don José. Il est là d'ailleurs, qui guette son ancienne maîtresse. Hagard depuis qu'elle l'a quitté, Don José presse Carmen, la supplie, mais la bohémienne, avide de liberté, ne veut rien entendre : plutôt mourir que céder ! Furieux de la voir sourde à ses cris, Don José est comme fou. Il la menace une dernière fois, puis la frappe en plein cœur. « C'est moi qui l'ai tuée, ma Carmen adorée... », lâche-t-il en se laissant arrêter.

Activité n°1:

- Analyser l'extrait de l'opéra Carmen (Rapport mise en scène / voix).
- *Version 1* *version 2*

Activité n°2

- Visionner les vidéos de l'intervention de Javert et en déduire les rapports entre la voix et la mise en scène.

Activité n°3

- Mise en place de projet musical.